

grave demande donc à être envisagé de la façon la plus détaillée et la plus précise si l'on veut être à même de rendre aux malades tous les services qu'ils sont en droit d'attendre de la thérapeutique.

D'autre part, la tuberculose est une maladie contagieuse, éminemment transmissible et son importance sociale tend à prendre chez nous une place malheureusement des plus considérable, en raison du développement néfaste de l'alcoolisme qui, comme une grosse tache noire envahit peu à peu, sur la carte, tous les départements de toute la France. Pour toutes ces causes, l'étude du traitement du tuberculeux représentait une tâche très lourde pour le professeur de clinique thérapeutique; il faut reconnaître que M. Albert Robin s'est tiré en maître de la grosse difficulté qu'il avait à surmonter, et qu'il a su traiter son sujet de la manière la plus magistrale, en même temps que la plus utile, pour les médecins qui voudront profiter de son enseignement.

Dans le courant des précédentes années, M. Albert Robin a déjà abordé à ce sujet, mais jamais il ne l'avait fait avec autant de maîtrise, et on peut dire que ses dernières leçons ont atteint à la limite de la perfection au point de vue pédagogique. La division du sujet est parfaitement ordonnée, et l'on peut dire qu'aucun détail n'a été omis. Grâce à ces qualités, les nombreux chapitres de l'ouvrage forment certainement un guide des plus sûrs pour le médecin qui voudra organiser d'une manière rationnelle le traitement de ses malades et parer à toute les éventualités pathologiques qui peuvent se présenter au cours de la longue évolution de la tuberculose.

L'ouvrage est divisé en 6 parties dont nous allons donner rapidement un résumé aussi complet que possible.

1re Partie. Le traitement de la phthisie pulmonaire.—Le tuberculeux consomme énergiquement ses propres tissus et s'appauvrit régulièrement. Le premier soin du médecin doit donc être de faire de la médication d'épargne et de réminéralisation. Ces soins généraux étant fixés, il s'agit d'agir sur la lésion elle-même et, dans un chapitre important, M. Albert Robin décrit la médication antiseptique.